

mesure, sinon entièrement, de considérations de partis. Pareil vote détruit l'essence même du vote libre, surtout quand le sort du gouvernement en dépend.

Pour que la question du drapeau se fonde sur des données raisonnables, je proposerais au gouvernement d'en revenir d'abord à l'opinion exprimée au début par le premier ministre. Chaque député se verrait libre de se prononcer sur le projet d'amendement dont nous sommes saisis—ainsi que sur d'autres qu'on se propose de présenter—selon sa conscience, et sans risquer de précipiter des élections à ce sujet, car personne ne souhaite que cela provoque des élections. A mon avis, tout le monde s'accordera pour dire qu'annoncer des élections à ce propos nuirait au pays; elles prêteraient à des divisions et, au lieu de favoriser l'unité nationale, elles la détruiraient.

En présentant ce projet de résolution, le premier ministre a déclaré son intention de renforcer l'unité du pays. Il me semble que lui-même et tous les autres députés doivent reconnaître qu'au lieu de la renforcer, il a fait exactement le contraire. La question du drapeau a exacerbé les sentiments français et anglais et suscité des rancunes qui n'existaient pas auparavant.

Pendant tout le temps que j'ai vécu dans l'Ouest canadien—et je crois pouvoir citer mon expérience comme assez représentative—je n'ai jamais entendu exprimer de sentiments anti-français ni d'antipathie pour les Français, sauf peut-être quelques grondements pendant la crise de la conscription au cours de la première guerre mondiale. Je n'en ai donc pas trouvé trace avant la dernière ou les deux dernières années. Puis, certaines déclarations séparatistes émanant de Québec ont naturellement provoqué des contre-déclarations exprimant le sentiment de la population anglophone de l'Ouest canadien. Les séances de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme qui s'y sont déroulées, ont accentué cette tendance, mais c'est la question du drapeau qui a jeté le plus crûment la lumière sur ce problème.

Toute tentative pour régler la question du drapeau en se fondant sur la résolution actuelle laissera des blessures qui mettront beaucoup de temps à guérir. Je sais que tous les députés de la Chambrre regrettent le fait autant que moi, mais je ferai appel à ceux qui appuient la résolution et leur demanderai d'examiner la situation telle qu'elle est en réalité. Il est inutile, dans le monde, de fermer les yeux devant la situation réelle. Nous devons la voir et nous devons essayer d'y trouver une solution acceptable. La situation comporte beaucoup de confusion, beaucoup de dissensions et, en général, le sentiment national est beaucoup moins intense qu'avant cette question du drapeau.

[L'hon. M. Harkness.]

Je fais appel au gouvernement afin qu'il adopte une attitude raisonnable dans toute cette affaire. En vue des intérêts du pays, il faut, non pas un prétendu compromis sur la durée des débats, mais un compromis véritable, grâce auquel nous pourrions espérer d'en arriver à un drapeau qu'acceptera la grande majorité des Canadiens. Celui qui considère la question froidement sait que le modèle présenté par le premier ministre ne sera pas accepté de bon gré par la majorité des Canadiens et que ce drapeau ne suscitera pas les sentiments appropriés de respect et de loyauté.

A cet égard, la plupart des sondages d'opinions donnent des résultats à peu près semblables, et je crois qu'ils fournissent une idée assez exacte de l'opinion publique sur le drapeau. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans tous les détails et de citer des chiffres. On en a tenu trois ou quatre dans ma propre ville de Calgary, et ils étaient décisifs, mais la grande majorité des sondages qui ont eu lieu dans le pays peuvent se résumer ainsi.

Premièrement, une majorité écrasante de Québécois qui ont répondu aux questions est en faveur d'un nouveau drapeau. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Deuxièmement, dans chacune des autres provinces, la majorité est en faveur du pavillon rouge du Canada, ou d'un pavillon rouge du Canada quelque peu modifié. Dans certaines provinces, la majorité sur ce point est assez faible, mais néanmoins la majorité des gens répondant aux questions dans chacune des autres provinces se sont prononcés en faveur du pavillon rouge.

Le troisième résultat indique que, parmi ceux qui sont en faveur d'un nouveau drapeau, une très forte proportion veut un modèle différent du drapeau trifolié qu'on propose. En résumé, les sentiments semblent être partagés entre ceux qui sont en faveur du maintien du pavillon rouge et ceux qui veulent un nouveau drapeau. Néanmoins, une grande partie de ceux qui veulent un nouveau drapeau ne sont pas en faveur du modèle proposé; ils en préféreraient un autre.

Diverses organisations du Québec s'intéressent au problème, notamment la Ligne pour le drapeau canadien qui s'occupe de la question depuis nombre d'années et qui a proposé un modèle qu'elle aimerait bien voir adopter. Diverses autres organisations dans cette province et dans les autres provinces ont également mis au point des modèles qu'elles préfèrent de beaucoup à celui dont nous sommes saisis.